

Le cabinet noir de Hollande : comment ils se sont acharnés sur Péresse (entre autres)

écrit par Christine Tasin | 26 mars 2017

Péresse est une sottise, c'est notre ennemie, mais ce qu'elle raconte est un témoignage de plus de la dégénérescence du quinquennat Hollande, ère de manipulation, dictature, surveillance de type big brother.

Ma réaction à la lecture de « Bienvenue Place Beauveau » : « La Nausée » pic.twitter.com/Ub8UfFXyWS

– Valérie Péresse (@vpecresse) [25 mars 2017](#)

Les révélations et les réactions des politiques devraient continuer au cours des jours à venir, à suivre.

Extraits ci-dessous d'un article du Figaro consacré au livre

« Le retour aux affaires de ces [policiers] chiraquiens [par [François Hollande](#)] nourrit bien évidemment le soupçon sarkozyste de l'existence d'un cabinet noir, relèvent les auteurs. Il n'est pas possible d'en [apporter](#) la preuve formelle. Comme il n'est pas possible de [prouver](#) le contraire ! Mais l'addition d'indices troubles et de témoignages étonnants interroge. Plusieurs observateurs bien placés dans l'appareil policier nous ont ainsi décrit par le menu l'existence d'une structure clandestine, aux ramifications complexes, et dont le rayon d'action ne serait pas cantonné au seul renseignement territorial. »

[...]

Les auteurs relèvent avec raison que le ministère de l'intérieur est au cœur de l'appareil d'Etat, « la présidentielle se joue à l'intérieur », notent les journalistes, et nombre d'« anciens premiers flics de [France](#) » se sont « tous servis du tremplin de la place Beauveau pour [atterrir](#) sur le trottoir d'en face, à l'Élysée ». Le livre a été écrit avant les mésaventures de Bruno Le Roux.

Les auteurs s'attachent dans un premier chapitre à [expliquer](#) comment la gauche au [pouvoir](#) a recruté des policiers pour « désarkozyser » le ministère de l'intérieur.

[...]

Le directeur des affaires criminelles et des grâces à la chancellerie est accusé de [faire remonter](#) toutes les affaires sensibles au président parce qu'il « *a partagé la même chambrée que François Hollande et Michel Sapin lors de leur service militaire* ».

Les amis de Manuel Valls

« *Sarkozy, je le surveille, je sais tout ce qu'il fait* », aurait dit François Hollande devant dix-neuf députés socialistes en février 2014, dont pas un n'est cité.

Le chapitre suivant assure que le président faisait [surveiller](#) Manuel Valls « *pour [brider](#) les ambitions de son premier ministre* ». Pour preuve, le chef de cabinet de Valls a été photographié avec le patron d'un cercle de [jeux](#). Mais c'est aussitôt pour expliquer que ce patron était suivi depuis trois ans par les douanes.

L'ouvrage s'attarde sur deux amis bien connus de l'ancien chef du gouvernement – Alain Bauer, insubmersible [conseiller](#) police sous tous les quinquennats et ancien grand maître du Grand Orient de France (« *le Raspoutine de l'intérieur* », pour les auteurs), et Stéphane Fouks, vice-président d'Havas. Leurs relations ont été racontées à de très nombreuses reprises dans la presse.

http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/03/24/ce-que-contient-le-livre-bienvenue-place-beauvau_5100249_4854003.html

Et le pire, c'est qu'un certain nombre de Français se prépareraient à faire le lit du second Hollande, Macron...